

Grossstrubel à la place du Nesthorn **2 avril 2011**

Participants: Carlo Albisetti, Marianne Zumstein, Bertrand Chapatte, Daniel Hohermuth.

Initialement prévue au Nesthorn, le manque de neige pour monter à la cabane, et surtout en redescendre le lendemain après la course, nous font renoncer. En plus, il fait tellement chaud que ça part dans toutes les pentes, des accidents mortels partout. On joue la prudence et la proximité, et éviter le portage en choisissant le Grossstrubel au départ d'Engstligenalp.

Départ à 5h00 du Vallon pour prendre la benne de 8h00, en se laissant le temps d'un café et de faire les sacs sans stress. Tout est vert, il y a quelques restes de glace dans la grande cascade sous la benne, mais surtout de l'eau ! Pas mal de monde dans la benne, autant pour faire de la peau que de la piste sur les petites installations. Ne connaissant pas les conditions du glacier et de la traversée parfois scabreuse, nous sommes les seuls avec un baudrier sur les hanches, et des crampons et corde dans le sac, les locaux se baladent en short avec leur chien (authentique) !

On se les gèle un peu sur le plateau à l'ombre, mais la montée au soleil nous réchauffe rapidement. Daniel teste son nouveau matériel, ce qui donne quelques situations épiques, et ne nous fait pas battre des records de vitesse, mais on n'est pas là pour ça. Montée très jolie, avec la fameuse traversée tellement bien tracée qu'il n'y a aucun souci, et après 1300m d'efforts et un dernier faux-plat qui n'en finit pas, on se retrouve au sommet. Le ciel est bleu et il n'y a pas de vent, vue superbe sur les Valaisannes jusqu'au Mt-Blanc, casse-croûte dégusté en toute tranquillité, que du bonheur !

La descente dans la neige cartonnée ou lourde n'est par contre pas facile pour Daniel et Marianne, qui manquent quelque peu de technique, mais il n'y a pas de danger et c'est justement l'occasion de se faire les dents. Une dernière traversée du plateau d'Engstligenalp sur les pistes de fond et on peut s'envoyer des grandes bières au soleil en écoutant des joueurs de cor des Alpes. On est tellement bien qu'on pourrait rester là jusqu'à la nuit, mais nos familles nous attendent et nous évitons de louper la dernière benne.

Carlo